

10. Quelle est, dans la première phrase, la proposition principale ?
20. D'après l'étymologie, le verbe *apercevoir* devrait-il s'écrire avec deux *p*, ou ne s'écrire qu'avec un *soul* ?
30. Quelle espèce de complément forme, dans la deuxième phrase, l'expression *en se jouant* ?
40. Quelle fonction remplit, dans la quatrième phrase, le mot *neige* ?
50. Pourquoi, dans cette même phrase, *fendant* s'écrit-il invariable, tandis que *fumantes* varie ?
60. Quel est le sujet de *nageaient* dans la septième phrase ? Ce verbe pourrait-il s'écrire ici au singulier ?
70. Quel rôle grammatical joue l'expression *son fils* dans la huitième phrase ?
80. Le verbe *suir*, dans la neuvième phrase, est-il employé au propre ou au figuré ?

V. ESTHEN, II, 1.

AMAN.

Je sais que, descendu de ce sang malheureux,
 Une éternelle haine a dû m'armer contre eux ;
 Qu'ils firent d'Amalec un indigne carnage ;
 Quo, jusqu'aux vils troupeaux, tout éprouva leur rage ;
 Qu'un déplorable resto à peine fut sauvé ;
 Mais, crois-moi, dans le rang où je suis élevé,
 Mon âme à ma grandeur tout entière attachée,
 Des intérêts du sang est faiblement touchée.
 Mardoché est coupable ; et que faut-il de plus ?
 Je prévins donc contre eux l'esprit d'Assuérus,
 J'inventai des couleurs, j'armai la calomnie,
 J'intéressai sa gloire il trembla pour sa vie.
 Je les peignis puissants, riches, séditioneux ;
 Leur Dieu même ennemi de tous les autres dieux.

10. Quelle figure de grammaire remarquez-vous dans le premier vers ?
20. Qu'a de particulier l'orthographe du participe passé du verbe *devoir* ?
30. Quel est le sujet de *éprouva* dans le quatrième vers, et quelle idée renferme-t-il ?
40. Quel est le nom de cette proposition *crois-moi* dans le sixième vers, et quel rôle remplissent généralement ces sortes de propositions ?
50. Pourquoi le mot *tout* dans le septième vers s'écrit-il invariable ?
60. Les vers compris dans les onzième, douzième et treizième vers sont-ils employés au propre ou au figuré. Motivez votre réponse.
70. Quelle qualité du style caractérise les six derniers vers ?

VI. ESTHEN, II, 7.

Assuérus.

Croyez-moi, chère Esther, ce sceptre, cet empire,
 Et ces profonds respects que la terreur inspire,
 A leur pompeux éclat mêlent peu de douceur
 Et fatiguent souvent leur triste possesseur.
 Je ne trouve qu'en vous je ne sais quelle grâce
 Qui me charme toujours et jamais ne me lasse.
 De l'aimable vertu doux et puissants attraits !
 Tout respire en Esther l'innocence et la paix.
 Du chagrin le plus noir elle écarte les ombres,
 Et fait des jours sereins de mes jours les plus sombres.
 Que dis-je ? sur ce trône assis auprès de vous,
 Des astres ennemis j'en crains moins le courroux,
 Et crois que votre front prête à mon diadème.
 Un éclat qui le rend respectable aux dieux même.
 Osez donc me répondre, et ne me cachez pas
 Quel sujet important conduit ici vos pas.
 Quel intérêt, quels soins vous agitent, vous pressent ?
 Je vois qu'en m'écoutant vos yeux au ciel s'adressent.
 Parlez : de vos desirs le succès est certain,
 Si ce succès dépend d'une mortelle main.

10. Quelle fonction grammaticale remplit l'expression *chère Esther* dans le premier vers ?
20. Quel est le sujet logique du verbe *mêlent* dans le troisième vers ?
30. A quelle expression se rattache l'idée contenue dans le septième vers ?
40. Dans quel sens est employé le mot *ombres* dans le neuvième vers ?
50. Appréciez, au point de vue littéraire, les onzième et douzième vers ?
60. Donnez l'explication de *mortelle main* dans le dernier vers ?
70. Quelle figure renferme le onzième vers ?
80. Quelle idée prédomine dans les six derniers vers ?
90. Quel est le caractère général de ce morceau au point de vue du style ? Brille-t-il par l'éclat, par la force ou par la grâce ?

J. O. C.

PROBLÈMES D'ARITHMÉTIQUE.

I. Deux individus ont mis, l'un \$3958.00, l'autre \$8867.00 pour jouer en commun, et ont fait avec cette somme un gain de \$51308.00. Comment devront-ils se partager ce gain proportionnellement à leurs mises ? (Jacquet.)

Solution : Le gain total divisé par la mise totale donnera le gain d'une part ; puis ce dernier gain multiplié par la mise respective des individus donnera la somme que chacun d'eux devra recevoir. Ainsi

$$\begin{array}{r} \$51308.00 \times \$3958.00 \\ \hline \$12825.00 \end{array} = \$15834.47, \text{ part du premier,}$$

$$\begin{array}{r} \$51308.00 \times \$8867.00 \\ \hline \$12825.00 \end{array} = \$35473.53, \text{ " dernier.}$$

II. On achète des moutons à raison \$4.20 la pièce, pour une somme de \$4116.00. On en remplit sept bergeries, et il en reste 35 qui ne peuvent trouver place. Combien chaque bergerie en contient-elle ? (Jacquet)

Solution :

$$\begin{array}{r} 4116.00 \\ \hline 4.20 \end{array} = 980, \text{ nombre total des moutons ;}$$

$$980 - 35 = 945, \text{ nombre de moutons que contiennent les 7 bergeries ;}$$

$$\begin{array}{r} 945 \\ \hline 7 \end{array} = 135, \text{ nombre de moutons que contient 1 bergerie.}$$

III. Une personne ayant \$6500.00 de revenu fait une rente de \$660.00, à un de ses parents. Combien lui reste-t-il à dépenser par jour dans une année commune de 365 jours ? (Jacquet.)

Solution :

$$\$6500.00 - \$660.00 = \$5840.00, \text{ ce qui lui reste à dépenser par an, et}$$

$$\begin{array}{r} \$5840.00 \\ \hline 365 \end{array} = 16.00, \text{ ce qui lui reste à dépenser par jour.}$$

IV. Je quadruple un nombre ; je divise le produit par 12 ; le triple du résultat est 60. Quel est ce nombre ? (Jacquet.)